Vous n'avez rien à déclarer !

Autor(en): **Matter, M.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **77 (1950)**

Heft 8

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-227362

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Vous n'avez rien à déclarer !

Ce jour-là, mon amie Rosine était descendue de sa Combe pour se rendre, avec quelques amies, dans la ville française la plus proche. Ces dames avaient de nombreuses emplettes à faire. Rosine se proposait, puisque la belle saison s'annonçait, d'acheter un chapeau de paille. Avec le change, elle risquait bien 3 ou 4 francs d'économie. Et le voyage coûtait 5 francs. Mon amie Rosine a toujours été très pratique.

Elles s'en furent donc, par ce clair et frais matin, guillerettes comme des dames qui échappent, pour une pleine journée, à la tutelle du ménage. A cette heure-là, il y a peu de besogne pour les douaniers. Et mon amie Rosine, qui a toujours quelque chose d'intéressant à raconter, employa gaîment les loisirs du long arrêt dans la gare suisse. Quand le train démarra, les douaniers avaient tous, gravée dans leurs yeux scrutateurs, sa silhouette amusante.

Le chapeau de paille acheté, Rosine eut l'idée géniale de le garder sur sa tête, par-dessus sa petite cloche d'hiver qui formait doublure. Les deux chapeaux ayant même forme et même teinte, l'assemblage ne paraissait point trop ridicule. Et puis, comme c'était pratique pour repasser la frontière ! Bien malin serait le douanier qui y verrait quelque chose !

Ces dames, qui avaient acquis mille inutilités, cherchaient des combinaisons machiavéliques pour échapper à ces messieurs méfiants par tempérament autant que par nécessité...

A la nuit tombante, le douanier suisse leur posa la question rituelle. Ces dames descendirent avec leurs petits paquets. Seule, mon amie Rosine exhiba fièrement un sac plat et des mains vides. Le douanier la regarda de la tête aux pieds et des pieds à la tête. Il avait de la mémoire :

— Et votre chapeau de ce matin ?

— Il est sur ma tête !

— Pas du tout. Ce matin, vous en aviez un autre.

— Je vous dis qu'il est sur ma tête...

— Pas d'histoires ! Celui de ce matin était de feutre, celui-ci est de paille. Vous l'avez acheté en France, n'est-ce pas ?

— C'est-à-dire que j'ai fait réparer pour l'été mon chapeau d'hiver. Il est garni autrement, mais, si vous voulez voir à l'intérieur, vous verrez bien que ce n'est pas un chapeau neuf...

Et, pour donner confiance, elle enlève son couvre-chef et fait constater au douanier la coiffe défraîchie.

D'un geste net, l'homme sépare les deux chapeaux et, les tenant au bout de ses mains, dit d'un air triomphant :

— Vous voyez bien qu'il y en a deux !

Mais Rosine ne se tient jamais pour battue. Devant la balance fédérale, elle recommence sa petite histoire, mais, inflexible, l'homme pose sur le poids l'achat fait en France et crie à son caissier :

— 800 grammes !

Alors Rosine, ne perdant pas le nord et tenant essentiellement à avoir le dernier mot :

— Eh bien, puisque vous ne me croyez pas, je veux payer pour un chapeau entier et non pas seulement pour la garniture !

Et elle posa le chapeau de feutre sur la balance.

M. Matter.

MOTS CROISÉS

Solution du problème de mars :

Horizontalement. — 1. Etalage ; ici. — 2. Labeur ; élan. — 3. Are ; gomme. — 4. Lues ; cr. — 5. Echo. — 6. Rogne ; at. — 7. Acre ; fr ; cri. — 8. Pie ; treuil. — 9. Te ; Cham ; bec. — 10. Talona. — 11. Inv. : Crêtes ; nez.

Verticalement. — 1. Elan ; rapt. — 2. Tar ; société. — 3. Abel ; gré ; at. — 4. Le ; urne ; clé. — 5. Auge ; Thor. — 6. Gros ; franc. — 7. Tréma. — 8. Emue. — 9. Ile ; cible. — 10. Ça ; Charle. — 11. In ; rôti ; ce.